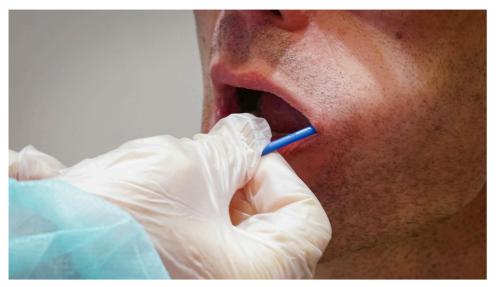


Tests : une priorité monégasque

Alors que la Principauté mène une politique de tests extrêmement active et demande à tous ceux qui rentrent de vacances d'aller se faire tester, des essais sont actuellement réalisés sur des tests buccaux, dont le prélèvement est beaucoup plus simple que celui du PCR classique.

26 février 2021, 14h07



© Direction de la communication

Didier Gamerdinger l'a rappelé mercredi : plus de 5000 personnes sont testées chaque semaine à Monaco, qu'il s'agisse de tests PCR ou antigéniques. « *Nous testons trois fois plus que des villes comme Nice ou Marseille qui testent pourtant beaucoup par rapport aux autres et quatre fois plus que nos amis italiens* » a-t-il souligné.

Les prélèvements sont, pour l'essentiel, réalisés au centre national de dépistage à l'Espace Léo Ferré, qui peut en faire 400 à 600 par jour. S'y ajoutent ceux faits au CHPG ou en ville. Les tests PCR (Polymerase Chain Reaction) représentent l'essentiel et les antigéniques un peu plus d'un millier en moyenne. Ainsi que le précisait le conseiller de gouvernement-ministre des Affaires sociales et de la Santé, environ la moitié des tests réalisés à Monaco concerne des salariés, en particulier lorsqu'il y a cas contacts. Le taux de positivité a baissé pour revenir d'environ 10% à moins de 5%. Néanmoins, comme il l'a souligné, le virus continue à circuler et le variant anglais progresse très rapidement. Certains prélèvements ont d'ailleurs été adressés à l'Institut Pasteur pour un séquençage génomique total afin de déterminer la présence éventuelle d'autres variants.

Les tests au retour des vacances

La semaine dernière, près de 600 personnes ont été testées à l'occasion d'un départ à l'étranger ou en France pour plus de 24 heures, des « tests départ ». Didier Gamerdinger a indiqué que ces personnes allaient recevoir un message bilingue français/anglais afin de leur indiquer que, si elles se sont faites tester en partant, elles doivent aussi le faire à leur retour : « Ne soyez pas moins exigeantes en rentrant que quand vous allez chez les autres. » C'est d'ailleurs une obligation à la suite des décisions prises par le gouvernement. Un message est aussi prévu à destination des salariés et de la fonction publique sur le thème : « Vous êtes partis, faites-vous tester. »



© Direction de la communication

Deux essais de nouveaux tests

Parallèlement, il a été décidé de procéder à des essais de tests, n'imposant pas comme les PCR classiques un prélèvement rhinopharyngé, souvent jugé désagréable même si les écouvillons ont changé. Les tests salivaires, jugés compliqués à manipuler, n'ont pas été retenus pour se consacrer à deux autres tests. Tous les deux sont prélevés de la même façon à savoir un simple brossage sur la face interne de la joue pour obtenir des cellules. Ensuite, les deux procédés sont totalement différents. Le docteur Eric Voiglio, médecin inspecteur à la direction de l'Action sanitaire, l'explique. L'un reste la méthode du PCR avec le traitement par le robot du Centre Scientifique de Monaco. L'autre est, en fait, un test antigénique, dont le résultat est donné sur place, qui utilise la technologie Elisa (Enzyme Linked Immunosorbent Assay). Il a été mis au point par la société monégasque Starck, spécialisée dans les prothèses et implants dentaires et le matériel médical, notamment à l'origine d'un procédé pour détecter les cancers bucco-pharyngés. Actuellement, il est donc proposé à des personnes qui viennent se faire tester avec le procédé classique des prélèvements naso-pharyngés PCR, de participer à ces essais afin d'établir des comparaisons. L'objectif est d'atteindre un échantillon de 1500 personnes à raison d'environ une centaine par jour.

Si les résultats sont satisfaisants, ces essais feront l'objet d'une communication de la part des scientifiques qui y participent, notamment à la direction de l'Action sanitaire et au Centre Scientifique de Monaco. La Principauté, après s'être dotée d'une capacité de tests exemplaire, espère aussi innover dans ce domaine.

Noël METTEY

